

Réservé aux abonnés

« L'an dernier, j'étais à l'hôpital, aujourd'hui je serai là pour aider » : la 5^e édition du pop-up solidaire ce mercredi au Cap Ferret

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Gironde • Lège-Cap-Ferret



📷 Isabelle Perrin, ce vendredi au Cap Ferret. © Crédit photo : Y. D.

La boutique éphémère à la Pointe ce 23 juillet est destinée à récolter des fonds pour l'Institut Bergonié et ses recherches sur les cancers féminins. Après une année de soins, Isabelle Perrin y sera

« Je crois que ce profil-là est mieux, non ? » Isabelle Perrin est, était et restera intensément coquette. Elle nous accueille dans sa maison de l'avenue de la Marne, au cœur des 44 hectares à la Pointe du Cap Ferret. « Une maison de vacances et de week-end depuis vingt-cinq ans », indique l'épouse d'Éric Perrin, dirigeant du château Carbonnieux, prestigieux domaine en Pessac-Léognan. Ce mercredi, elle sera présente pour aider et témoigner, un kilomètre plus au sud, dans le pop-up solidaire à la Pointe, au profit de l'Institut Bergonié et de ses recherches sur le cancer du sein et les cancers féminins.

Et pour cause, il y a un an presque jour pour jour, les malaises dans un avion. Urgences à Pessac et diagnostic de plomb : fonctions rénales atteintes en raison d'une tumeur de l'endomètre. « Les portes de l'enfer se sont ouvertes », lâche-t-elle. Une première opération pour pose de stents, puis Bergonié la prend en charge. « Je voulais toute la vérité, même si j'ai fait une dépression, de l'anorexie, même si j'étais terrifiée, j'avais un monstre dans le ventre. Tout de suite, le personnel de Bergonié a été extraordinaire d'attention et de compétence. »

Victoire

Trois mois d'hospitalisation, entre chimio et immunothérapie, ces 20 centimètres de ganglion sentinelle métastasé qui diminuent enfin, et ce Noël 2024 qui salue les améliorations, l'opération de janvier qui boucle le traitement, actent la rémission.

« Les portes du paradis maintenant, le retour de l'envie de vivre », souligne Isabelle Perrin. « J'étais speed, ombrageuse, cette épreuve dont j'ai eu la chance de sortir m'a zénifiée ! J'adore aller au restaurant comme les vieilles mémés ! » Le confort financier aide-t-il dans ces cas-là ? « L'entourage et bien manger sont décisifs », répond la Girondine de 58 ans.



📷 François-Xavier Mahon, directeur général de l'Institut Bergonié.
Thierry DAVID/SUD OUEST

Dans des boîtes bien rangées désormais, les perruques, les médicaments. Un an d'une « montagne à gravir » comme lui avait dit François-Xavier Mahon, directeur de Bergonié. « Hypocondriaque, hypersensible : je l'ai attaquée avec des talons hauts ! » Isabelle Perrin et Carbonnieux étaient déjà des partenaires du pop-up solidaire de la Pointe, dans la cabane Bartherotte mise à disposition pour la cause. « Cela renforce forcément encore plus mon engagement », sourit-elle. « L'an dernier, j'étais à l'hôpital, aujourd'hui je serai là pour aider, témoigner. » Lorsque le cancer s'est pointé, Isabelle Perrin apprenait l'arrivée d'une petite-fille. Née en mars quand son ciel s'était éclairci. Elle s'appelle Victoire.

Ce mercredi de 14 h 30 à 22 heures

Le 5^e pop-up solidaire se tiendra comme d'habitude dans la grande cabane d'été de la propriété Bartherotte à la pointe du Cap Ferret. Une trentaine de créateurs y sera rassemblée et proposera bijoux, vêtements, accessoires, objets de décoration dont 15 % des recettes seront versées à l'Institut Bergonié. Chez Hortense, Konanki et Château Seguin en tête, les partenaires sont nombreux pour proposer également produits de bouche locaux. L'entrée à 10 euros est aussi un don direct, don possible aussi grâce à la tombola où tableau, nuit d'hôtel ou bons d'achat chez Poinçon 22 sont les premiers prix. La boutique éphémère avait permis l'an dernier de verser 35 000 euros à l'institut.